

- Festival du cinéma italien -

TUTTI AL CINEMA!

10^e ÉDITION!



Du 6 au 15 mars 2026

Les Cinéastes - Le Mans

:Of course
LE MANS

initiatives.fr
AU COEUR DES PROJETS
SCOLAIRES ET ASSOCIATIFS

DA
LE MANS

Les Cinéastes
cinéma art et essai

LA BOITE DE
TOM

Sarthe

Benvenuti a tutti !

Bienvenue à tous pour cette nouvelle saison de **Tutti al cinema !**

Une édition particulière puisque cette année le Festival de cinéma italien fêtera ses dix ans. Pour l'occasion les Cinéastes, l'association Dante Alighieri du Mans et toute l'équipe ont sélectionné pour vous onze films qui seront à l'affiche pendant dix jours, **du 6 au 15 mars.**

Comme tous les ans la sélection vous permettra de découvrir des œuvres récentes et de voir, ou revoir, un film patrimoine : *I Vitelloni* de Federico Fellini. Dans cette comédie, à la fois drôle et mélancolique, le cinéaste se souvient de sa jeunesse à Rimini. Il y dépeint l'errance de jeunes gens oisifs et immatures qui ont bien du mal à trouver leur voie. Exprimer sa personnalité ou réaliser ses objectifs est au contraire ce qui anime d'autres personnages des films programmés cette année.

Berlinguer, la grande ambizione de Andrea Segre, par exemple, est un saisissant portrait du chef du parti communiste italien des années 1970 qui, avec passion et détermination, a cherché à modifier le paysage politique de son pays. *Francesca e Giovanni* de Simona et Ricky Tognazzi sont les deux magistrats Morvillo et Falcone qui, avec courage et dévouement, ont mis leur vie en danger pour défendre leurs idéaux dans un contexte de guerre mafieuse.

On peut aussi se battre dans le domaine privé. Plusieurs héroïnes de la sélection en témoignent. Le personnage central de *Vittoria*, film émouvant de Cassignoli et Kauffman, affronte avec acharnement famille et bureaucratie pour pouvoir adopter un enfant. La jeune protagoniste de « *La vita accanto* » de Marco Tullio Giordana souffre d'une malformation physique. Elle doit trouver la force de vivre avec sa différence pour faire face au rejet et à la dérision. L'enseignante dans « *Tre ciotole* » d'Isabel Coixet, est quant à elle aux prises avec une séparation et un mal incurable. Porté par la lumineuse Alba Rohrwacher, le personnage nous montre cependant qu'il faut à chaque instant savourer la vie. Dans un autre registre « *Elisa* » de Leonardo di Costanzo est une jeune meurtrière qui accepte de rencontrer un criminologue pour comprendre les raisons de son horrible meurtre et trouver peut-être une rédemption.

Mais d'autres genres de films ont aussi été sélectionnés car le cinéma italien actuel offre une grande diversité.

« *Follemente* » de Paolo Genovese est un divertissement dans lequel le réalisateur s'amuse à faire coexister deux personnes réelles avec l'incarnation de leurs traits de caractère. La mécanique de cette comédie a grandement séduit les spectateurs transalpins. Très bon accueil aussi pour « *Diamanti* » de Ferzan Ozpetek dont l'action se situe dans le cadre éblouissant des ateliers de costumes de cinéma et de théâtre. Le thème de la préparation d'un film permet au réalisateur de faire un bel hommage au septième art et aux artistes. « *Diabolik, chi sei ?* » des frères Manetti nous replonge par contre dans l'univers de la bande dessinée. Le dernier volet de la série nous fera des révélations sur le héros masqué et nous permettra aussi de voyager dans d'autres décennies.

C'est un autre voyage qui conclut cette programmation avec le très attendu documentaire de Gianfranco Rosi « *Sotto le nuvole* ». Une déambulation dans l'espace et le temps, sous les nuages, dans la région du Vésuve. Un somptueux film en noir et blanc qui provoquera l'émerveillement.

La sélection de ce dixième Festival est à nouveau constituée d'oeuvres peu représentées dans les cinémas français. Ne manquez donc pas ce nouveau rendez-vous annuel ! À bientôt dans les salles des Cinéastes !

Evviva il cinema italiano ! Tutti al cinema !

L'équipe du Festival

BERLINGUER, LA GRANDE AMBIZIONE de Andrea Segre

2024 – 122' – VO – italien sous-titré en français

avec Elio Germano, Stefano Abbati, Roberto Citran, Paolo Pierobon, Elena Radonicich ...

De 1973 à 1978 Enrico Berlinguer, secrétaire général du plus grand parti communiste du monde occidental, défend son projet politique de « compromis historique ». Il a pour grande ambition de concilier socialisme et démocratie en scellant une union avec les démocrates-chrétiens alors au pouvoir en Italie. De la tentative d'attentat effectué contre lui par les services bulgares à Sofia jusqu'à l'assassinat du président de la Démocratie Chrétienne Aldo Moro par les Brigades Rouges, Berlinguer multiplie les assemblées de son parti, les rencontres avec les ouvriers, les discours au Parlement, les voyages à Moscou. Vie publique et vie privée s'entremêlent dans cette reconstitution d'une période historique majeure de l'histoire italienne. À travers le portrait de Berlinguer et la présentation de son engagement total, le film évoque la passion politique et la lutte pour de nobles idéaux.

« Andrea Segre, documentariste avant toute chose, s'est appuyé sur un travail de recherche méticuleux pour restituer les pensées et les paroles de Berlinguer à partir de biographies, d'entretiens avec ses enfants, d'autres membres de sa famille et des camarades de parti, ainsi que des minutes des réunions de la direction du PCI récupérées à l'Institut Gramsci. Il intègre de manière fluide des images d'archives utilisées tant à des fins pédagogiques qu'à des fins poétiques grâce au travail de montage précis et à l'accompagnement musical. Récompensé pour son interprétation du rôle protagoniste, Elio Germano se confirme comme un des meilleurs acteurs de sa génération. Il compose, par soustraction, ce personnage iconique dont il restitue non seulement les postures et les petites particularités physiques, mais aussi les efforts acharnés, le sérieux et le sentiment de grande responsabilité. » Cineuropa



FRANCESCA E GIOVANNI de Simona e Ricky Tognazzi

2025 – 110' – VO – italien sous-titré en français

avec Ester Pantano, Primo Reggiani, Claudio Crisafulli, Alfio Sorbello



Sicile, 1979. Palerme est secouée par une série d'attentats mafieux. Francesca Morvillo est substitut du procureur au tribunal pour mineurs et mène une vie sereine avec son mari Giuseppe. Appelée pour suivre une affaire de parricide, elle se heurte au problème de l'omertà qui règne dans l'entourage du jeune inculpé. Ses visites à Malaspina, prison pour mineurs de la ville, ne font que renforcer ses opinions sur le système judiciaire qui, selon elle, ne vise qu'à punir les jeunes au lieu de leur offrir une chance de changement. Ses collègues ne partagent pas tous ses idées et Francesca a des difficultés professionnelles quand le destin lui fait rencontrer le juge Giovanni Falcone. Ils ont des idéaux communs et se sentent fortement attirés l'un vers l'autre.

Le film raconte leur histoire d'amour jusqu'à l'attentat mafieux de Capaci du 23 mai 1992 au cours duquel tous deux, et trois policiers d'escorte, vont mourir.

« Le choix de transposer le roman « Francesca : Histoire d'un amour en temps de guerre » de Felice Cavallaro publié en 2022 permet au film de mettre en lumière la femme mais surtout le magistrat Francesca Morvillo. Il a pour objectif d'aller au-delà de l'étiquette « Epouse de Giovanni Falcone » que les tragiques et douloureuses circonstances de l'attentat de Capaci lui avait attribuée. Toute la narration est basée sur elle en laissant en toile de fond les événements de la guerre de mafia. Les homicides du préfet de Palerme Carlo Alberto Dalla Chiesa et du juge Rocco Chinnici, le Maxiproces organisé à Palerme en 1987 suite aux investigations des juges Falcone et Borsellino sont évoqués mais ils sont montrés à travers les conséquences directes dans la vie privée des deux protagonistes. Un film simple et émouvant qui rappelle l'importance de deux figures de référence du récent passé de l'histoire de l'Italie. » d'après CineCriticaWeb

ELISA de Leonardo di Costanzo

2025 -105' – VO – italien sous-titré en français
avec Barbara Ronchi et Roschdy Zem

Elisa, 35 ans, est incarcérée depuis dix ans pour avoir assassiné sa sœur aînée sans motif apparent et brûlé son cadavre. Elle prétend ne se souvenir de rien ou presque sur les faits commis. Elle accepte cependant de dialoguer avec le criminologue Alaoui qui souhaite l'interroger dans le cadre de ses recherches. Elisa connaît très bien le travail de ce chercheur car elle a lu ses livres en prison. Elle se dit qu'il pourra peut-être l'aider à regarder son passé en face car elle en ressent le besoin. Au fil des rencontres et des conversations tendues et implacables, le voile qu'Elisa avait jeté sur ses actes se lève peu à peu. La détenue prend alors douloureusement conscience de sa culpabilité et s'achemine vers une possible rédemption. Le film s'inspire des travaux des criminologues Aldolfo Ceretti et Lorenzo Natali sur les comportements violents et les auteurs de crimes atroces.

« C'est le mystère du mal qui réside dans l'ordinaire qui m'a le plus frappé dans cette histoire. Je connais un des auteurs, Adolfo Ceretti, depuis un bon moment. Je l'avais aussi consulté pour *Ariaferma*. J'aimais assez l'idée de ne pas clouer le coupable sur un mur comme un papillon qu'on voudrait étudier, mais au contraire de lui donner la possibilité d'avoir une autre vie après le crime. Autrement, il reste à jamais une personne dangereuse pour la société et pour lui-même. Je trouve que cette philosophie est, en substance, une attitude politique – axée sur la transformation, l'écoute de l'autre. Même si on est la victime du crime, écouter l'autre nous détourne du sentiment de haine sur lequel on cristallise. J'ai souvent filmé la culpabilité mais souvent en dirigeant mon attention sur les stratégies adoptées par la société ou le groupe auquel on appartient pour traiter la culpabilité. En faisant *Ariaferma*, l'envie m'est venue de raconter une situation où on regarde la culpabilité en face et de déplacer les dynamiques dans l'esprit du spectateur (que faire?). C'est au spectateur de prendre position, en lui-même. De ce fait, du point de vue cinématographique, il fallait que le film soit le plus neutre possible, avec une mise en scène presque cachée, minimale. »

Leonardo Di Costanzo – Venise 8 septembre 2025 – Cineuropa.



Echange avec le réalisateur le vendredi 13 Mars après la séance de 20:30

FOLLEMENTE de Paolo Genovese

2024 -97' – VO – italien sous-titré en français

avec Edoardo Leo, Pilar Fogliati, Emanuela Fanelli, Maria Chiara Giannetta, Claudia Pandolfi, Vittoria Puccini, Claudio Santamaria



Pour un premier rendez-vous, Lara, restauratrice de meubles, invite chez elle Piero, un professeur divorcé. Mais ils ne sont pas tout à fait seuls car leurs pensées sont encombrées par une galerie de personnages qui interprètent leurs émotions. Ces derniers commentent, critiquent ou encouragent chaque geste, chaque mot, chaque silence en fonction de la personnalité de chacun des deux protagonistes. Piero voit ainsi se manifester tour à tour son esprit rationnel, romantique, passionné ou rêveur tandis que chez Lara apparaissent ses penchants fragiles, ironiques, déterminés ou craintifs. Le récit est basé sur l'alternance entre le dîner réel et les confrontations de ces personnalités, donnant à voir les mécanismes invisibles qui orientent gestes, paroles et attitudes.

« Combien de personnalités avons-nous ? Avec combien d'aspects de notre caractère devons-nous composer lorsque nous prenons une décision ? Et combien d'affrontements se déroulent dans notre esprit quand cette décision est inconfortable, compliquée, déstabilisante ou risquée ? Voilà le point de départ de cette comédie, qui veut explorer et raconter la conflictualité que nous vivons en affrontant les décisions de la vie, et surtout celles qui

peuvent la rendre merveilleuse ou insupportable : autrement dit, les décisions sentimentales. [...] Les différentes personnalités qui nous habitent auront enfin une voix, et pas seulement cela : elles auront aussi un corps en chair et en os, ainsi qu'un lieu symbolique où nous les verrons se confronter et s'affronter. »

Paolo Genovese. Dossier de presse

DIAMANTI de Ferzan Ozpetek

2024 – 135' – VO – italien sous-titré en français

avec Luisa Ranieri, Jasmine Trinca, Mara Venier, Vanessa Scalera, Stefano Accorsi



Rome, aujourd'hui. Ferzan Ozpetek convoque des actrices et des acteurs pour leur présenter le scénario de son prochain film, *Diamanti*, dont l'histoire se passe dans un atelier romain de création et de réalisation de costumes de cinéma et de théâtre en 1974. Cet atelier est dirigé par deux sœurs, l'une déterminée et un peu despote, l'autre plus fragile et tourmentée. Arrive alors une commande pour une grosse production, un film situé au XVIII ème siècle dont le réalisateur est très exigeant. La costumière, lauréate d'un Oscar, et les couturières se mettent au travail mais elles ont peu de temps et beaucoup à gérer. Chacune a aussi des problèmes d'ordre privé : l'absence d'argent, un mari violent, un fils apathique... Mais les femmes sont comme des diamants : elles résistent à tout. « L'intrigue du film alterne avec quelques séances de lecture auxquelles participent le réalisateur et les actrices principales. La réalité et l'imaginaire se fondent dans la structure en abyme. Comme c'est souvent le cas avec le cinéaste turco-italien, le point de départ est autobiographique. Dans les années 1980 Ozpetek travaillait comme assistant réalisateur et fréquentait les ateliers

de couture du spectacle, où il pouvait croiser les plus grands costumiers, cinéastes et interprètes de l'époque parmi les mannequins, les machines à coudre et les chutes de tissu. La troupe fonctionne bien ensemble, les comédiennes (18 stars en Italie) sont toutes excellentes et justes. Et puis il y a ces habits incroyables créés par le costumier Stefano Ciammitti ! Dans le film, on trouve : de l'ironie et du drame, de la sororité et de la compétition, des deuils tragiques, des amours non vécues, des relations secrètes, des chansons et des danses sur des tubes de Patty Bravo et de Mina. C'est tout l'univers d'Ozpetek sous sa forme la plus éblouissante. Le film est dédié à trois diamants du cinéma : Mariangela Melato, Virna Lisi et Monica Vitti et a reçu le David de Donatello 2025 des spectateurs. » Cineuropa

TRE CIOTOLE de Isabel Coixet

2025 – 120' – VO – italien sous-titré en français

avec Alba Rohrwacher, Elio Germano, Francesco Carril, Galatea Bellugi, Silvia d'Amico.



Marta, professeur d'éducation physique, et Antonio, chef dans un restaurant vivent ensemble à Rome depuis plusieurs années. Après une dispute liée à leur implication réciproque dans le couple Antonio décide de quitter sa compagne. Il se réfugie dans son travail pour essayer de l'oublier tandis que Marta se renferme sur elle-même et perd l'appétit. Lorsqu'elle découvre que son état est davantage lié à sa santé qu'à la douleur de la séparation, tout change : Marta doit en effet faire face à la solitude, à la maladie et au temps qu'il lui reste à vivre.

Adapté du best-seller homonyme de Michela Murgia, le film se concentre sur Marta autour de laquelle gravitent les autres personnages, réels, imaginaires ou évoqués dans les souvenirs. Pour ce retour au passé la cinéaste catalane Isabel Coixet choisit le format 35 mm qui donne aux images une patine douce et nostalgique. Le dialogue cède alors le pas à l'expression des corps, des regards, des silences. Au-delà de la narration et des thèmes universels du scénario, le film propose un récit délicat et intime qui invite le spectateur à se laisser porter par les petits détails qui font la valeur de la vie comme, par exemple, une lumière, une musique, un geste ou la saveur d'un repas réparti dans trois petits bols.

« Tre ciotole » est mon paysage intérieur, le récit d'une femme aux prises avec deux événements simultanés : elle est au cœur d'une douloureuse séparation et devant l'inévitable. Mais ce n'est pas une femme qui implore ou cherche des compromis. C'est une femme qui s'incline, comme on le fait devant le soleil couchant, consciente qu'il surgira de nouveau, ailleurs, au-delà de son regard. Je veux raconter son parcours dans la Rome d'aujourd'hui avec délicatesse et émotion parce que Marta nous montre que même dans l'adieu il peut y avoir de la grâce, et que même dans la douleur il y a de l'espace pour la joie. » Isabel Coixet – [Filmitalia](#)

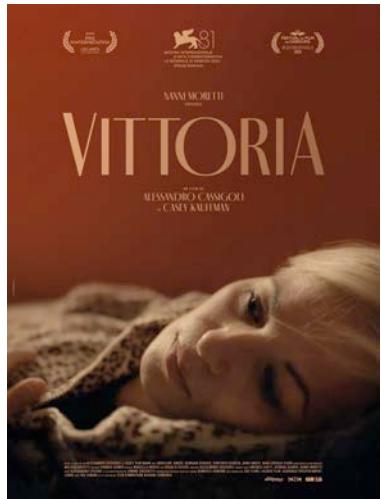
VITTORIA de Alessandro Cassignoli et Casey Kauffman

2024 – 89' – VO – italien / napolitain sous-titré en français

avec Miralena Amato, Gennaro Scarica, Vincenzo Scarica, Anna Amato

Jasmine est coiffeuse à Torre Annunziata, dans le golfe de Naples. Elle semble avoir tout pour elle : un mari dévoué, trois fils et son propre salon. Cependant après le décès de son père, elle est hantée par un rêve récurrent dans lequel celui-ci, de l'autre côté de la rue, pousse délicatement une fillette dans sa direction. Jasmine sent alors naître en elle un désir intense d'avoir une fille. Après avoir consulté une cartomancienne et son médecin, elle décide que la meilleure solution est d'adopter. Cette décision cependant n'est pas accueillie favorablement par certains membres de sa famille, à commencer par son mari qui considère comme une lubie ce besoin de nouvelle maternité dans un contexte économique pas du tout favorable à ce genre de projet.

« C'est extraordinaire de les voir discuter, se disputer, se retrouver, et enfin surmonter tous leurs préjugés et barrières culturelles pour entreprendre ce parcours bureaucratique méandreux, psychologiquement éreintant et économiquement lourd qu'est l'adoption internationale. » Car la force émotionnelle de ce film est qu'il est inspiré d'une histoire vraie rejouée par ses propres protagonistes. Cassignoli et Kauffman ont en effet choisi une mise en scène de type documentaire dans lequel les personnes / personnages s'expriment dans leur dialecte napolitain. De par leur formation ils savent combien une réalisation de ce type permet d'apporter sincérité et densité à l'histoire intime racontée. Cassignoli a travaillé comme documentariste pour Arte tandis que Kauffman a été reporter pour Al Jazeera Television au Moyen-Orient. « Les réalisateurs ont confié à Cineuropa combien la collaboration avec Nanni Moretti (qui fait partie des producteurs du film) a été fructueuse dans la phase de post-production, et a apporté la rigueur nécessaire au résultat final du projet. » Cineuropa



LA VITA ACCANTO de Marco Tullio Giordana

2024 – 114' – VO – Italien sous-titré en français

avec Valentina Bellè, Sonia Bergamasco, Paolo Pierobon, Beatrice Barison



L'action se passe dans les années 1980 et 1990 dans la magnifique ville de Vicence, célèbre pour les monuments de l'architecte de la Renaissance Andrea Palladio. Dans un somptueux palais vit la riche et influente famille Macola : Maria, son mari Osvaldo, médecin, et la sœur jumelle de ce dernier, Erminia, une pianiste réputée. Après une longue attente cette famille finalement s'agrandit avec la naissance de Rebecca, mais l'enfant a une tache de vin qui couvre la moitié de son visage. Maria ne supporte pas de voir sa fille avec cette malformation, elle la rejette et s'isole de plus en plus dans une profonde dépression. Rebecca grandit donc sans affection maternelle, avec un sentiment de culpabilité et de honte. Sa peur du monde extérieur fait qu'elle se réfugie souvent dans la salle des pianos du palais trouvant du réconfort dans la musique. Elle peut cependant compter sur sa tante Erminia qui prend soin d'elle, la protège et l'encourage à développer son grand talent musical.

« Ce sont Marco Bellocchio et Simone Gattoni qui m'ont proposé de réaliser ce film. C'était un projet ancien, adapté du roman de Mariapia

Veladiano que je n'ai lu qu'après avoir pris connaissance du scénario. J'ai été captivé par l'enfer des relations familiales (l'univers cinématographique de Bellocchio!) ainsi que par la passion pour la musique, mais aussi par la région, la Vénétie, que j'affectionne particulièrement. Le film est construit sur le point de vue de Rebecca, que l'on voit dans sa petite enfance, à l'âge de six ans, puis de dix, enfin de dix-sept, lorsque s'épanouit son talent de pianiste. Le thème central est la manière d'affronter le rejet, la différence, sa tache sur son visage qu'elle intériorise. Elle est interprétée par Beatrice Barison, (par Viola Basso, à six ans et Sara Ciocco à dix) qui est une excellente pianiste. Pour moi, il est très important que les musiciens jouent réellement. Je trouve insupportables les mines compassées et les fausses gestuelles des comédiens quand ils font semblant de jouer d'un instrument. Sonia Bergamasco aussi est une excellente pianiste et je suis content qu'elle soit de nouveau au piano pour moi, comme jadis dans *Nos meilleures années*. »

Marco Tullio Giordana – Dossier de presse.

DIABOLIK, CHI SEI ? *De Marco et Antonio Manetti*

2023 – 124' – VO – italien sous-titré en français

avec Giacomo Giannotti, Miriam Leone, Valerio Mastandrea, Monica Bellucci



Diabolik et sa compagne Eva Kant organisent minutieusement un coup afin de dérober les pièces d'or que la Comtesse Weindemar a déposées dans un coffre de la banque de Clerville. Lors de l'opération un groupe de malfrats fait irruption dans la banque et s'empare des pièces tant convoitées, n'hésitant pas à tuer la comtesse présente sur les lieux. L'un des voleurs est cependant blessé et capturé. Son identité conduit l'inspecteur Ginko – et Diabolik – sur la piste du commanditaire du casse qui est un notable local renommé. Nul doute que le policier et le célèbre voleur masqué se retrouveront de nouveau face à face lors de cette nouvelle adaptation de la bande-dessinée créée par les frères Giussani en 1962. Dans ce dernier volet de la série Ginko réussira-t-il enfin à obtenir la réponse à la question qui l'obsède depuis tant d'années : Diabolik, qui es-tu ? « En tant que lecteurs nous avons vu Diabolik traverser les années avec cette capacité magique, typique des bandes-dessinées, de rester identique, et apparemment du même âge, au fil des décennies. Nous voulions également transposer cette caractéristique dans le film, en avançant d'une décennie. Après les années

1960 des chapitres 1 (*Diabolik*) et 2 (*Diabolik, Ginko all'attacco*), nous nous retrouvons soudain dans les années 1970. Un vrai défi pour nous et nos collaborateurs artistiques. Les décors, les costumes et la photographie ont changé de manière radicale : de la froideur de la rationalité et de l'élégance qui caractérisaient les années 1960, nous sommes passés à la folie excentrique et révolutionnaire de la décennie suivante. Le film a pris une orientation complètement différente, y compris du point de vue cinématographique et du rythme de l'histoire. Comme si cela ne suffisait pas, dans la deuxième partie, l'enfance surprenante de Diabolik, nous avons fait une plongée dans les années 1940 en changeant à nouveau de style, de façon encore plus abrupte, en passant à un style expressionniste rigoureusement en noir et blanc. » Marco et Antonio Manetti. Dossier de presse.

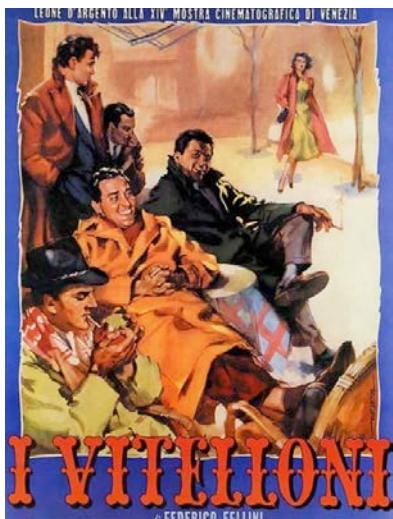
I VITELLONI *de Federico Fellini*

1953 – 103' - VO – italien sous-titré en français

avec Franco Interlenghi, Franco Fabrizi, Alberto Sordi, Leopoldo Trieste, Riccardo Fellini

Cinq amis coulent des jours tranquilles dans une petite cité balnéaire de l'Italie du Nord. La troupe se compose de Moraldo le rêveur, Fausto le séducteur, Alberto le farceur, Leopoldo le poète et Riccardo le ténor. On les appelle les « vitelloni », les « grands veaux » : des jeunes gens qui tardent à devenir adultes et vivent toujours chez leurs parents. Sans emploi, ils tuent le temps, passent des nuits entières à traîner dans les rues vides, sortent au théâtre ou au cinéma, draguent les filles et jouent des tours aux passants, comme des sales gosses qui voudraient demeurer le plus longtemps possible en enfance.

Mais la vie ne tarde pas à les rattraper avec pour certains le mariage, le travail, les problèmes familiaux, pour d'autres la confrontation à la monotonie de l'existence et à la perte des illusions, pour l'un d'entre eux le départ salutaire vers d'autres horizons.



Le film « *I Vitelloni* » est constitué de saynètes chorales ou individuelles qui s'enchaînent au fil des saisons. Conçu au départ comme une comédie, il ne cesse de passer d'épisodes enjoués à d'autres plus graves, une alternance que le compositeur Nino Rota souligne avec des airs de musique de cirque ou de symphonie mélancolique.

« Avec les *Vitelloni* Fellini accomplit un choix particulier, tandis que l'Italie glorifie et idolâtre la bonne jeunesse qui l'a sauvée, lui décide de narrer la misère de ses protagonistes, leur absence d'idéaux et de projets, leur décision d'attendre dans les bras de leur famille que quelque miracle arrive au lieu de s'armer et d'aller dans le monde. Le cinéaste sait qu'il est sévère avec eux mais il regarde ses personnages tendrement car il comprend très bien les sentiments de ces jeunes gens. Il a participé lui-même à cette mélancolie, il a vécu ce temps immobile où chaque jour est égal au précédent et au suivant, il est parti justement de ces endroits là évoqués dans le film. » Eleonora Degrassi *Cinematographe.it*

Troisième long métrage de Federico Fellini, écrit avec ses compères des débuts Ennio Flaiano et Tullio Pinelli, « *I Vitelloni* » obtint le Lion d'argent à la Mostra de Venise 1953 et donna une visibilité internationale à son auteur.

SOTTO LE NUVOLE de Gianfranco Rosi

2025 – 115' - VO – documentaire italien sous-titré en français

« Le Vésuve fabrique tous les nuages du monde ». C'est sur cette citation poétique de Jean Cocteau que Gianfranco Rosi ouvre son documentaire tourné dans un noir et blanc lumineux.

Le film, résultat de trois années passées à l'horizon du volcan, invite à suivre la Circumvesuviana, la ligne de chemin de fer de 142 kilomètres qui parcourt la région est de la métropole de Naples. Une terre qui frémit, bout et rejette les fumerolles sulfureuses des Champs Phlégréens. Une terre qui tremble parfois. Une terre où la magnificence de l'art antique côtoie des paysages dévastés par les décisions de politiques corrompus.

Sous les nuages il y a tout un territoire traversé par des habitants : des pompiers appelés lors des secousses, des policiers à la recherche des pilleurs de tombes, des dévots en pèlerinage au sanctuaire de la Madonna dell'Arco, des touristes en visite à Pompei et Herculaneum, des archéologues qui fouillent et répertorient, un professeur de rue, des jockeys et leurs trotteurs sur la plage en hiver, des marins déchargeant du blé ukrainien dans le port de Naples.

Dans un montage précis d'articulation des images filmées et de matériel d'archives Gianfranco Rosi guide le spectateur à travers l'espace et le temps. De brefs dialogues et la musique du compositeur Daniel Blumberg, enregistrée avec des microphones spéciaux – géophones, hydrophones –, accompagnent et illustrent ce voyage bouleversant dans cette partie de la Campanie d'hier et d'aujourd'hui. D'après Cineuropa.

« Pendant trois ans, j'ai vécu et filmé sur la ligne d'horizon du Vésuve, à la recherche de traces d'histoire, de l'excavation du temps, des vestiges de la vie quotidienne. J'ai capté les récits que j'entendais dans les voix de ceux qui les racontaient, j'ai observé les nuages et la fumée s'élevant des Champs Phlégréens. Lorsque je filme, j'accueille l'imprévu : une rencontre, un lieu, la vie d'une situation. Le défi consiste à rester fidèle à ce sentiment d'émerveillement tout en demeurant dans le cadre de la caméra, au moment où les histoires prennent vie. Le temps du film est celui de ces rencontres. J'ai filmé en noir et blanc, et j'ai vu en noir et blanc. Entre la mer, le ciel et le Vésuve, j'ai peu à peu découvert une nouvelle archive du vrai et du possible. » Gianfranco Rosi – Météore Films



Les Cinéastes cinéma art et essai	TUTTI AL CINEMA ! Du 6 au 15 Mars 2026										
	VEN 6 MARS	SAM 7 MARS	DIM 8 MARS	LUN 9 MARS	MAR 10 MARS	MER 11 MARS	JEU 12 MARS	VEN 13 MARS	SAM 14 MARS	DIM 15 MARS	
I vitelloni	20h00			13h30							16h00
Berlinguer la grande ambizione		16h10				20h30			18h00		
Vittoria			15h45					18h00			20h30
Diamanti		13:30			20h30				17h30		
Follemente				15h30		18h15				20h30	
Elisa avant-première			13h30		15h30		18h00		20h30 Ciné- débat		
Pompei, sotto le nuvole		18h15		18h00					13h30		20h30
La vita accanto		20h30						15h30		13h30	
Francesca e Giovanni			18h00			16h00					11:00:0 0
Diabolik, chi sei ? *				20h30		13h30				15h30	
Tre ciottole * avant-première			20h30		18h00						13h30

Tarifs pour tous les films :

adultes : **9,2** Euros / séniors (+ 65) : **7,7** Euros

Carte abonnement / demandeur d'emploi / P.M.R **6,5**

moins de 18 ans et moins de 26 ans étudiants → **5** Euros

PASS : 5 séances → **30 Euros**

Les films portant le signe * étant distribués hors CNC ils ne pourront pas être vus avec le CinéPass de Pathé Cinéma